

THÉÂTRE

DE LA BASTILLE

Direction Jean-Marie Hordé
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



LAS IDEAS

FEDERICO LEÓN

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Du 7 au 16
octobre 2015 à
19h30, relâche le
dimanche

Durée du
spectacle : 1 h

Tarifs
Plein tarif : 24€
Tarif réduit : 17€
Tarif + réduit : 14€

Dramaturgie et mise en scène

Federico León

Avec

Federico León, Julián Tello

Assistants mise en scène et production

Rodrigo Pérez,

Rocío Gómez Cantero

Scénographie et accessoires

Ariel Vaccaro

Lumières

Alejandro Le Roux

Musique

Diego Vainer

Coordination technique

Matias Iaccarino

Costumes

Paola Delgado

Photographies

Ignacio Iasparra

Graphisme

Alejandro Ros

Système de vidéoprojection

Paula Coton, Agustín Genoud

Équipe technique**réalisation vidéo :****Enregistrement et photographie**

Guillermo Nieto

Direction artistique

Mariela Rípodas

Son

Diego Vainer

Montage

Andrés Pepe Estrada

Postproduction

Alejandro Soler

Fabrication d'objets numériques

David D'Orazio

Casting

Maria Laura Berch

Acteurs des vidéos

Alejandra Mazo, Maitina de Marco,

Ana Maria Monti, Maria Laura Santos,

Alejandra Manzo, Bárbara Irizarri, Pablo

Gasloli, Alejandro Ini, Patricia Russo,

Jose Maria Seoane, Alfredo Staffolani,

Martín Tchira, Emanuel Torres, Antonella

Querzoli, Gabriel Zayat.

Agent en Espagne

Carlota Guivernau

Production déléguée en France et diffusion

Ligne Directe

Judith Martin

www.lignedirecte.net

Coproduction Kunstenfestivaldesarts

(Belgique), Festival d'Automne à

Paris, Théâtre de la Bastille, Iberescena

(Espagne), FIBA-Festival International

de Buenos Aires, El Cultural San Martín

(Argentine), Fundación Teatro a Mil

(Chili), La Villette-Résidences d'artistes

2014, La Bâtie-Festival de Genève.

Coréalisation Théâtre de la Bastille et
Festival d'Automne à Paris.

PRÉSENTATION

Un artiste argentin et son collaborateur travaillent dans leur atelier sur plusieurs projets artistiques. La journée commence comme une réunion informelle entre deux amis et peu à peu se transforme en une intense journée créative. Autour d'une table de ping-pong désordonnée, l'artiste et son collaborateur échangent des idées pour de futurs projets. Tout devient un matériel possible pour la création d'une œuvre. Jusqu'à ce qu'il devienne difficile de faire la distinction entre ce qui appartient à leurs vies et ce qui appartient à l'expérience artistique.

Les spectateurs sont invités à suivre ce processus de l'intérieur : l'origine des idées, les mécanismes qui se mettent en place pour les réaliser ; chaque hypothèse est analysée, observée et confrontée. Le public est placé temporairement dans la tête de l'artiste, comme si c'était l'écran d'un ordinateur où se rédige, s'efface, se corrige le contenu d'une nouvelle œuvre.

Nous avons accès à ses archives, sa façon d'associer les idées, de les ordonner, de les expérimenter ou de les écarter. Peu à peu l'ordinateur devient un personnage principal.

Pendant la réalisation d'une de ces expériences, l'ordinateur tombe en panne et l'artiste perd tous ses matériaux. Cet événement deviendra alors le déclencheur d'un nouveau projet artistique.

Las Ideas veut brouiller la capacité de discerner réalité et fiction et interroge les limites de la représentation. C'est une mise en scène de l'intimité du processus de création, de la même façon que sur scène Federico León (auteur et metteur en scène) et Julián Tello (comédien et collaborateur) sont à la fois eux-mêmes et, en même temps, jouent à être eux-mêmes.

ENTRETIEN

Argentin, cinéaste, acteur, auteur et metteur en scène, Federico León appartient à la génération née dans le milieu alternatif de Buenos Aires et qui s'est imposée depuis sur la scène internationale. Après *1500 mètres au-dessus du niveau de Jack* et *L'Adolescent*, il revient à Paris avec *Las Ideas*, forme d'autoportrait de l'artiste en situation dans lequel un artiste et son collaborateur développent des idées autour d'une table de ping-pong en guise de table de travail.

Ce qui paraît être d'abord une rencontre informelle entre deux amis se transforme progressivement en une intense journée créative.

Laure Dautzenberg : *D'où est venue l'idée de cette pièce ?*

Federico León : *Las Ideas* a surgi d'un accident. Un matin, je me suis réveillé et j'ai trouvé mon ordinateur tombé par terre, complètement cassé. J'ai perdu toutes les données qu'il y avait dedans : des scénarios, des récits, la pièce que j'écrivais alors... Je n'avais aucune sauvegarde de rien.

J'ai apporté mon disque dur à réparer mais ils ne sont pas parvenus à récupérer quoi que ce soit. Sur le coup, j'ai essayé de me souvenir de tout ce que j'avais perdu et j'ai tenté de le reconstituer. Évidemment, ça s'est révélé impossible.

J'ai alors pensé : je vais faire une pièce avec quelqu'un dont l'ordinateur meurt, qui perd toutes ses données mais qui prend cet accident comme point de départ d'une nouvelle idée.

Au-delà de ce que l'on cherche, de ce que l'on veut, c'est bien ce qui arrive : une quantité énorme de facteurs survient, que personne ne pourra jamais entièrement contrôler ou prévoir.

Si nous acceptons ces « accidents », alors on peut les considérer comme des propositions permanentes que nous fait la réalité.

L. D. : *Pourquoi ce titre ?*

F. L. : C'est littéral : autour de la table de ping-pong, l'artiste et son collaborateur poursuivent un échange ininterrompu, un ping-pong

ENTRETIEN

d'idées et de théories. La pièce montre des projets à différentes étapes de création et développe donc des idées pour des œuvres futures, des idées qui se déploient au moment présent et s'incorporent, mais aussi d'autres qui sont abandonnées et que l'on pousse dans la corbeille de l'ordinateur, qui est un personnage à part entière de la pièce. Il fonctionne comme le cerveau-conscience de l'artiste. À travers lui, on voit la manière dont l'artiste ordonne et désordonne, cherche, associe, élimine des choses. Le spectateur est invité à suivre ce processus de l'intérieur et en temps réel : comment surgissent les idées et quels mécanismes sont activés pour les mettre en pratique.

L. D. : *Les acteurs sont très importants dans votre travail. Pourquoi avez-vous choisi Julián Tello ?*

F. L. : Je travaille avec Julián depuis quinze ans. Je l'ai connu quand il avait treize ans. Il jouait dans *L'Adolescent* que j'ai créé en 2003. Depuis, il a participé à beaucoup de mes pièces comme acteur, comme technicien, comme musicien et comme collaborateur artistique. Comme *Las Ideas* travaille sur les limites entre la réalité et la fiction et que je mets sur la scène l'intimité d'un processus de création, il s'agit d'un processus comme j'ai pu ou pourrais en vivre avec Julián en travaillant à la création d'une œuvre. C'est également pour cela que j'ai choisi de jouer aussi dans la pièce. À partir de là, les idées peuvent être les nôtres, mais pas nécessairement. Nous sommes nous, mais en même temps, nous nous construisons.

L. D. : *Avec Las Ideas, vous explorez la meilleure manière de raconter une histoire, vous discutez, par exemple, de la nécessité de réellement faire des choses pour qu'elles soient « crédibles »...*

F. L. : L'artiste et son collaborateur se soumettent à des épreuves qui cherchent à déterminer ce qui doit être réel dans une œuvre ou ce qu'il est nécessaire de créer pour que celle-ci paraisse réelle. Par exemple, dans une scène où l'on boit du whisky, est-il plus opportun qu'il

ENTRETIEN

s'agisse de vrai whisky ou cela produira-t-il un meilleur résultat de prendre du thé qui a l'air de whisky ?

Tandis que le spectateur est confronté à ces questions, il voit les acteurs prendre quelque chose qui a l'air d'être du whisky, sans savoir comment ils ont résolu la question. Est-ce du whisky, est-ce du thé ? Est-ce qu'ils vont se saouler dans les deux cas ?

La pièce permet ainsi de remettre en question des présupposés sur la fiction. Le spectateur ne sait pas quelle a été la décision prise par l'artiste et son collaborateur pour mener l'œuvre à bien.

Autre exemple : comment faire pour que les spectateurs pensent que l'argent qui apparaît sur scène soit vrai ? Faut-il utiliser un détecteur de faux billets ? Mais comment savoir si le détecteur de faux billets est lui-même bien réel ? Avec un détecteur de détecteur ? Les questions se multiplient, générant des préoccupations nouvelles.

L. D. : *Vous travaillez toujours en construisant une fiction basée sur des éléments « documentaires ». Dans cette pièce plus que jamais puisque c'est le processus même de création que vous voulez mettre sur scène. Pourquoi cette volonté de mise en abîme ?*

F. L. : À chaque fois que j'entre en répétition, ce qui m'intéresse c'est de me focaliser sur le processus, sur la manière dont je vais construire la pièce : quelles décisions je prends, pourquoi je choisis un chemin plutôt qu'un autre, etc. Je crois que les œuvres finissent toujours par montrer comment elles se sont élaborées, comme si elles gardaient la trace de leur fabrication. Toutes les versions sont présentes et condensées dans la version finale.

Las Ideas montre un processus qui jamais ne pourrait se dérouler dans ce laps de temps. C'est comme si la pièce montrait deux ans de travail ramassés en une heure.

D'habitude, le public voit seulement une partie de ce processus ample. Parce que l'œuvre terminée est seulement une partie de ce processus majeur. Ça m'intéressait de présenter cette partie qui d'habitude

ENTRETIEN

reste dans l'intimité de ceux qui construisent la pièce : les acteurs, les metteurs en scène, les techniciens, les musiciens, les éclairagistes, les assistants...

Je crois que chaque œuvre rend compte de mon modèle, de mes nécessités présentes. Cette fois-ci, il s'agit en quelque sorte d'un autoportrait. C'est un travail d'auto-observation, comme celui auquel j'invite dans les ateliers théâtre, où le focus est mis sur la façon dont chaque participant fonctionne à l'intérieur d'un processus de création, selon sa dynamique propre.

Il s'agit de se « tirer le portrait » en quelque sorte, en mettant en scène les préjugés, les valeurs, les modèles, les limites et les possibilités, les préoccupations : ce que l'un aime jouer et ce qu'un autre n'aime pas jouer, ce que l'un a l'habitude de montrer et ce qu'un autre ne montrerait jamais, ce que l'un croit dominer et ce qu'il préfère ne pas montrer. Dans *Las Ideas*, je travaille dans cette direction.

L. D. : *Au moment de L'Adolescent, vous disiez qu'à Buenos Aires, les règles changeaient tous les jours, que rien n'était prévisible, et que c'était pareil dans votre processus de création. Diriez-vous la même chose aujourd'hui ?*

Aujourd'hui j'ajouterais que plus que le pays dans lequel on vit, le processus de création est un processus infini, imprévisible, et en mouvement permanent.

On tente de comprendre les choses à partir de son expérience. Mais les choses autour de nous, comme nous-mêmes, changent en permanence.

Du coup, chaque œuvre crée ses propres règles, qu'on doit essayer de déterminer sans préjugés ni préconçus. Si on est ouvert à l'imprévisible, on peut peut-être répondre de manière plus créative à chaque défi, impossibilité, accident que propose la vie ou la création d'une œuvre.

Saison 15-16

21 sept. > 9 oct.

Shakespeare

Norah Krief –

Richard Brunel –

Frédéric Fresson

Les Sonnets de Shakespeare

7 > 16 oct.

Federico León

Las Ideas



12 > 16 oct.

Noé Soulier

Removing



LE CND

19 oct. > 6 nov.

tg STAN – de KOE –

Dood Paard –

Maatschappij Discordia

Onomatopée



10 > 21 nov.

Julien Prévieux –

Vincent Thomasset

Lettres de non-motivation



24 > 28 nov.

Pieter Ampe / Campo

So you can feel

24 > 28 nov.

El Conde de Torrefiel

Scènes pour une conversation

d'après le visionnage d'un film

de Michael Haneke

2 > 18 déc.

Jeroen Brouwers –

Guy Cassiers –

Dirk Roofthoof

Rouge décanté

7 > 29 janv.

L'Avantage du doute

Le bruit court que nous
ne sommes plus en direct

18 > 26 janv.

Tiago Rodrigues / TNDM II

By Heart

29 janv. > 1^{er} fév.

Liz Santoro –

Pierre Godard

Relative Collider *flights
river*

2 > 19 fév.

Collectif Les Possédés x2

- Voyage au bout de la nuit
- Le coup droit lifté
- de Marcel Proust

9 > 23 mars

Jan Fabre – Troubleyn x3

- Attends, attends, attends...
(pour mon père)
- Drugs kept me alive
- Preparatio Mortis

29 mars > 3 avr.

Compagnie Vous êtes ici

J'ai dans mon cœur
un General Motors

11 avr. > 12 juin

OCCUPATION BASTILLE

Tiago Rodrigues

- Bovary d'après
Gustave Flaubert
- Je t'ai vu pour la
première fois au
Théâtre de la Bastille
- Ce soir ne se répètera
jamais

15 juin > 1^{er} juil.

Pierre Meunier –

Raphaël Cottin –

Marguerite Bordat

Buffet à vif précédé
de Précautions

f Théâtre de la Bastille

Location sur place ou par

téléphone :

33 (0)1 43 57 42 14

FNAC 08 92 68 36 22

Par internet

www.theatre-bastille.com

www.fnac.com

www.theatreonline.com

Le bar est ouvert 1h avant

et une heure après

chaque représentation

(vins, café, thé, boissons

fraîches et petite restauration)

Avec le soutien de la Direction régionale des
affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère
de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Île-de-France.
Licences N°1 - 1036249, N°2 - 1036247,
N°3 - 1036248.

Certains spectacles sont présentés
avec le soutien de l'ONDA, Office national
de diffusion artistique.



MAIRIE DE PARIS

îledeFrance



arte

